

Déambulation au coeur de la photographie

Onze photographes membres du Cercle artistique exposent leurs travaux

PAR NATHALIE BECKER

Première exposition d'un cycle par lequel le Cercle artistique de Luxembourg projette de présenter ses membres en fonction de leurs spécialités et techniques, «CAL Photo» nous permet de découvrir par séries les travaux récents de onze photographes: Gudrun Bechet, Gérard Claude, Raymond Erbs, Luc Ewen, Miikka Heinonen, The'd Johanns, Tamara Kapp, Serge Koch, Jean-Luc Koenig, Michel Mimran et Max Steffen.

Ainsi, l'accrochage particulièrement fluide, dans le cloître de Neumünster nous invite à une déambulation au coeur de la photographie contemporaine luxembourgeoise.

De Gudrun Bechet, nous apprécions l'univers métaphorique et troublant dont elle baigne ses photographies. Les enchevêtrements végétaux qu'elle fixe dans ses clichés induisent aussi bien l'évocation d'un nid accueillant qu'une inquiétante lisière infranchissable.

Gérard Claude quant à lui, rend hommage au botaniste et paysagiste Franz Heinrich Siesmayer dans une série où des fragments de végétaux s'offrent à notre regard de manière macroscopique.

Raymond Erbs dans «Formes et couleurs», métamorphose des fleurs, des fruits et des légumes en images richement diaprées, élégantes et à la sensualité tactile.

Luc Ewen leurre notre perception des choses. Manipulateur de l'image, il intervient sur ses supports polaroïd et négatifs afin d'en accentuer la portée évocatrice. Dans sa série «Teardrop and Brainstorm», un inopiné jeu de reflets emplit les clichés d'une once de surréalisme.

The'd Johanns s'est fait le chantre de l'hybridation en unissant



Gérard Claude rend hommage au botaniste et paysagiste Heinrich Siesmayer.



Mikka Heinonen puise son inspiration dans l'actualité.

(PHOTOS: GUY JALLAY)

dans ses travaux l'homme et la machine ou l'homme et la nature. «Surrounding» est une série de photographies fantasmagoriques où des fragments de corps humains s'associent de manière symbiotique à la nature.

Mikka Heinonen puise son inspiration dans l'actualité. Ses travaux traitent de l'identité personnelle et de sa conscience au sein du tout.

Serge Koch fixe dans ses clichés le non-pérenne, le transitoire. Sa série consacrée aux friches industrielles et à des bâtiments désaffectés dévoile la poésie étrange des lieux en voie de disparition.

Le trouble s'empare de nous devant les photos de Jean-Luc Koenig. «Desire Hurts» est une série particulièrement esthétique qui traite de l'amour, des pulsions, du désir mais également de la portée létale et destructrice de ses envolées.

Exploration conceptuelle de toutes les facettes de la mémoire: visuelle, culturelle et du geste, le travail de Michel Mimran mêle photographies, images de synthèse et dessins en confrontant le vrai et le faux, le vrai-faux et le faux-vrai.

Enfin, Max Steffen, le benjamin des onze photographes, privilégie la bichromie dans ses travaux afin de jouer sur le contraste des matières et des textures dans un inventaire de sensations diffuses.

Cette idée d'exfiltrer les artistes du CAL par médium nous offre l'opportunité de mieux saisir leurs propos que lors du Salon annuel. De plus, d'autres rendez-vous dans l'année avec la vénérable institution permettront au public d'en mesurer l'effervescence.

Jusqu'au 17 avril à l'Abbaye de Neumünster. Ouverte tous les jours de 11 à 18 heures.